L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 10 AVRIL 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 7 avril
LABRADOR, Sangner, mercredi, 14 avril
ST. LAURENT, Lachesnez, mercredi, 21 avril

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières..$80
Deuxième cabine (vin compris)..........$65

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:

FERDINAND DE LESSEPS......Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE......Vers le 17 Juin.
CALDERA............Vers le 17 Juillet.

Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
4mai— Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans
Hannover	21 janv	environ 26 fév.
Hannover	24 mars	environ [?]
Nurnberg	31 avril	environ—

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..........$42 00
De à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, JEUDI 11 mars 1880, à 5 heures du soir, et ensuite régulièrement tous les dix-neuf jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer HUDSON,
H. R. Freeman commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 14 avril à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS. KNICKERBOCKER
HUDSON. LOUISIANA.

Steamship HUDSON,
Capt. H. R. Freeman.
will leave her warf, foot of Toulouse street
Wednesday, April 14th, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage..........$40
Steerage —..........20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER
17.......RUE BARONNE.......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

THE NEW ORLEANS BEE.
DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS
OFFICE—No. 73, CHARTRES
TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50
Price of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $3; half yearly, $1 50
Single copy 10 cents.

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.
13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1808.

Offre: Tabacs PRESQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ETC. FINE CUT à fumer et à chiquer. CIGARS Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUYERE-FRANCAISES véritables et de PIPES ALLEMANDES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Marbre, Bois, Papier-Mâché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC. ETC. —Le tout— AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

PHARMACIE DUCONGE,

30.......RUE DE CHARTRES.......30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE, SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Willcox's Everlasting Remedy. 1 sept—79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 55 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 79.—1 an.

J. B. JUNQUA,

Nos 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans,
MARCHAND - COMMISSIONNAIRE
—IMPORTATEUR DE—
Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins
FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET
D'eau de Seltz et d'eaux Minérales,

Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878. 3oct—6m

GALERIE D'ART CELEBRE DE WASHBURN

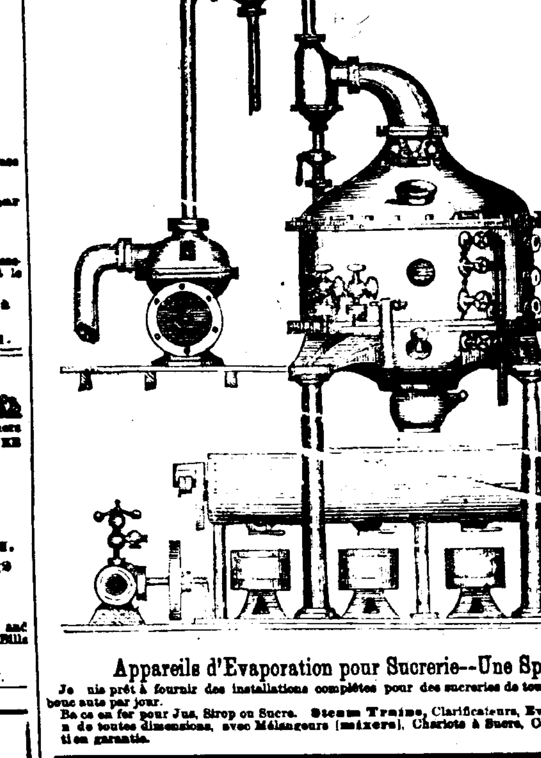
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Fixés d'une manière permanente au moyen
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.
No. 109 RUE DU CANAL.
7nov

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie--Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum de toutes dimensions, avec Mélangeurs (mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—6m M J S

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, chars à bancs de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va. avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 12 et 20 rue Union
2 mai—1 an

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.

198.........Esplanade.........198

L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. BOLLING. L'institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut
30 août—1 an

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest. Aux magasins bien... Coin Vieille-Levée et Bienville,
8juil 79—1 an. Nlle Orléans

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR. Passage de la Bourse.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur NATCHEZ, Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY, 160 Commune et J. B. GARLIN, 60 rue Magasin.

Pour Grand Ecore, Alexandrie.
Un voyage régulier par semaine.
Pour Grande Ecore, Alexandrie, l'Anse aux Cheff, les débarcadères de Normand et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.
Le bateau à vapeur de première classe JESSE K. BELL, DICK SINNOTT, capitaine. Geo. C. Hamilton, Commis.
Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. W. ADAMS, 11 Passage du Commerce
Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires. 6dec—

OPELOUSAS.
Paquebot indépendant pour Opelousas.
Partant tous les Mardis à 5 P. M.
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, l'Atchafalaya et le Bayou Courtebleau, le bateau à vapeur CITY OF AUGUSTA, WM. CRAWFORD, Capitaine. A. Mestier, Commis.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE, 142 Gravier. LORD & McPEAKE, 122 Gravier. 28mars

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine. Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.
Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe BELLE, Capitaine MAX BLANCHARD, JOHN WEBRE et O. J. BLANCHARD, Commis.
Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.
Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à V. H. BERNARD, rue St-Louis 9. S. HENO, Conti 26. 4déc

PAQUEBOT INDEPENDANT.
Pour l'habitation Uncle Sam paroisse St-Jacques, Trois voyages par semaine.
Le Paquebot FAIR PLAY, Capitaine F. J. PAPINEAU, Chs. Kraus et Emile Fortin, Commis.
Partira les lundis, mercredis et vendredis matin, pour l'habitation Uncle Sam et tous les débarcadères intermédiaires, à onze heures.
Retour, faisant le service de la côte en plein jour.
P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée à la tête de la rue Conti tous les jours pour recevoir son frêt.
Pour le frêt ou passage s'adresser à bord ou à GEO. HENO, Agent, 30 rue Decatur, au 1er. 3déc—

Mandeville et Covington.
Steamer de la malle des Etats-Unis "New Camelia." Pendant l'Hiver.
Jusqu'à nouvel avis, le steamer NEW CAMELIA Quittera le nouveau bassin les MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS, à l'arrivée du train de 1 heure de l'après midi, pour Mandeville, Old Landing et les points intermédiaires. Pour le retour, il quittera Old Landing à 7 heures du matin, les LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS, s'arrêtant à Madisonville, Lewisburg et Mandeville.
Frêt reçu tous les jours à Magnolia Bridge, côté de la rue Dolord.
W. G. COYLE, 83 rue Carondelet. 20 déc

Excursion tous les Dimanches, à Mandeville, Louisburg et Madisonville.
Le train part du coin des rues Canal et Carondelet à 8 heures du matin.
Prix..........$1 00—Aller et retour
W. G. COYLE, Agent.
26 mars— Au No. 33 de la rue Carondelet.

SIROP PECTORAL AUX BOURGEONS DE SAPIN de R. SCHMIDT, Pharmacien.

Encoignure Remparts et Bayou.

Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchiques et pectorales à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aigues ou chroniques—de la gorge et des poumons.

Prix de la bouteille.............. 75 cts
A vendre dans les principales pharmacies.
I. L. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros ... liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

CHEMINS DE FER.

New-Orleans and Mobile Rail Road
LIGNE RAPIDE DE MOBILE.) La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud. SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.
A partir de DIMANCHE 4 AVRIL 1880 les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée
No 1, Express, tous les jours 7:00 a.m.	No 2, Express, tous les jours 8:00 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 10h. p.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche 3:30 a.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche 9:20 a.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, allant directement jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS au bureau coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.
D. B. ROBINSON, Surintendant. J. W. COLEMAN, Agent de billets.

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.) THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.
On and after SUNDAY, APRIL 4th 1880, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE	ARRIVE
No. 1 Express daily.......7:00 a.m.	No. 2 Express, daily.......8:00 a.m.
No. 3 Express daily.......5:00 p.m.	No. 4 Express, daily.......10h. p.m.
No 5, Coast accom. daily, except Sunday, 3:30 p.m.	No 6, Coast accom. daily, except Sunday 9:20a.m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. B. ROBINSON, Superintendent J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
A partir du 17 janv 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1, 2.30 P.M.	Express No 2- 8.30 A.M
Mixed No 3—7.15 A.M.	Mix'd No 4- 7.30 P.M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4:00 P. M.
Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7:15 A. M., et au retour arrive à 9:30 P. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de l'EST.
Wagons munis de fauteuils inclinés, perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers
16nov

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after jan. 17th 1880 as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 2.30 p. m	Express No 2 8.30 a. m.
Mixed No 3...7.15 a. m	Mixed No 4... 7.30p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4:00 P. M.
Sunday excursion for McComb City leaves at 7:15 A. M. Returning arrives at 9:30 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
16nov

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lobdellville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la saison.
Les taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est suspendu pour le moment. Des contrats spéciaux pour les marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Théo. A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à toute expédition qui par ce chemin de fer. Le frêt doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15,—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

NOUVELLES INVENTIONS

SONNETTES ELECTRIQUES.
SONNETTES ELECTRIQUES—Point de fil caché ou de crans ni sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner chez le soussigné.

Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 240,000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie.
Envoyez $1 pour échantillons et poste. Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS, Rue Baronne 90.

FOURS.
Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer, brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.
A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.
FLAMBEAU—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.
JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido,
1er mai—79—1an NLLE-ORLEANS, LNE

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu..........$272,342 81
Primes maritimes.......... 59,646 51
Primes de rivière.......... 45,560 04
Total des primes..........$383,549 46
Moins: Primes non expirées.... 95,243 44; Primes retournées.... 13,620 66; Réassurances.... 11,789 24—120,653 34
Primes nettes..........$262,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers.......... 31,664 88
Revenu..........$294,561 00
A déduire:
Pertes par le feu.... $72,598 84
Pertes maritimes.... 29,895 26
Pertes de rivières.... 15,316 13
$116,810 23
Réduction (rebate) et commissions.... 41,420 46
Contributions charitables.... 1,053 46
Taxes d'Etat, de ville, licences.... 8,226 01
Bureau des assureurs, corps de sauvetage de Babcock.... 6,978 00
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences.... 34,393 78—208,883 94
Profit net.... $85,677 06
A déduire:
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet.... $23,980 41
Retenu pour pertes non ajustées.... 10,000 00
Dividende du 31 décembre 1879.... 25,000 00
Surplus.... 16,716 65 — $85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.
Argent en banque..........$106,565 42
Bons des Etats-Unis.......... 103,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché.... 122,166 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville.... 97,344 86
Billets garantis par nantissement de gages réalisables.... 55,100 00
Billets pour primes.... 17,470 50
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.... 23,000 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37-76.... 18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks.... 10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché.... 21,284 20
Primes en voie de collection.... 66,901 56
Dû par des agents.... 1,675 97
Total de l'actif..........$653,838 58

PASSIF.
Capital..........$500,000 00
Réserve pour réassurances.... 95,242 44
Dividendes non réclamés.... 3,878 49
Retenu pour pertes non ajustées.... 10,000 00
Dividende de décembre 1879.... 25,000 00
Surplus.... 16,716 65
Total au passif..........$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.
TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial nommé par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
WM. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires à leurs ayants-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880. J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.
W. A. BELL, A. SCHREIBER, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE, CHS. J. LEEDS, CHS. R. SCHMIDT, G. T. DUGAZON, JULES ALDIGE, CHS. LAFITTE, D. FATJO, H. GALLY, JULES TUYES.
11janv

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.
Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.
TRENTIEME ETAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:
Primes d'incendie....$155,168 66
Primes maritimes.... 54,051 83
Primes de rivière.... 49,324 35 — $258,543 89
Primes nettes.... $234,148 92
Moins réassurances.... $13,713 40
Moins ristournes.... 5,626 49 — 19,342 97 — 204,806 56
PERTES.
Pertes d'incendie.... $36,098 94
Pertes maritimes.... 9,337 94
Pertes de rivière.... 28,576 06 — $73,962 96
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetages, épargnes, etc.... 36,442 66 — 110,395 61
Profits nets.... $94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant:
Billets à recevoir.... $31,461 83
Prêts sur bons et hypothèques.... 30,175 00 — $61,636 83
Prêts sur demande.... $52,552 64
Argent en caisse.... 48,521 — 101,073
Propriétés foncières.... 109,055 00
Bons de ville, actions de banque et autres.... 94,632 58
Primes en voie de collection.... 35,697 39
Suspense account et fractions d'actions.... 14,156 65
$406,897 50

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:
Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman, Sam'l H. Kennedy, John Phelps, Adam Thomson, Henry Abraham, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edw'd J. Gay, Simon Hernsheim, Simon Forcheimer, Jos. B. Wolf, B. B. Post, Edw'd Pilsbury, Jos. E. King, Fred'k Cameron, Joseph W. Stone, George Martin, Alfred Moulton, L. C. Jurey, Edward Nalle, Geo. W. Sentell, Paul E. Mortimer, Jno. V. Moore, W. B. Conger, Henry M. Preston, Isaac G. Bass, John M. Parker.
21mai

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.
No. 104 RUE DU CANAL.
VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu..........$515,774 30
Risques maritimes.......... 18,955 32
Risques de rivière.......... 19,701 75
Total des primes..........$554,431 37
Moins primes non acquises.......... 111,253 00
Primes nettes 31 mai 1879..........$443,178 37
PERTES PAYÉES—
Sur risques de feu....$61,066 06
Sur risques maritimes.... 10,364 80
Sur risques de rivière.... 5,236 20
Taxes et dépenses, moins intérêt.... 11,625 11
Réassurances et primes remboursées.... 17,820 61— 106,206 80
$136,969 45
Réserves pour pertes non-payées.... 22,000 00
Profits..........$114,969 45
La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:
Propriétés foncières..........$206,176 85
Bons de ville et bons hypothécaires. 15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions.... 133,561 60
Billets garantis par hypothèque ou nantissement.... 193,902 33
Billets à recevoir.... 62,563 42
Primes en voie de collection.... 35,630 51
Scrip de ville.... 2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires. 2,000 00
Argent en caisse.... 61,292 41
$712,327 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879.
JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY, JOHN GEDDES, D. FATJO, PAUL FOURCHY, M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX, JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE, B. W. TAYLOR.
10 juin

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Extrait du vingt-quatrième état annuel, pour 1879.
Montant des primes encaissées, et escompte et intérêt..........$385,273 84
Pertes, dépenses, taxes, etc.....$298,791 79
Fonds de réserve.... 10,000 00
Dividende sur actions, 10 p. cent 49,568 90—$348,360 69
Profits nets..........$39,912 15
Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comptant.
Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières.... $398,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection.... 187,571 44
$580,728 51
Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent, payable comptant en argent.
Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 53 rue du Camp.
JAMES I. DAY, Président.
H. CARRUTHERS, Secrétaire.
Directeurs:
Jno. G. Gaines, Jesse S. Flower, J. L. Harris, E. J. Hart, J. Weis, Jules A. Blanc, Henry Renshaw, B. W. Taylor, Scott McGehee, H. Newman, J. C. Morris, Chas. Roberts, B. Biscoe, James I. Day, D. Fatjo, A. Baldwin, Thos. Simms, T. L. Airey, Charles Macready, Emory Clapp, R. E. Craig, W. E. Seymour, D. A. Chaffraix, Sam'l L. Boyd.

WARNER'S SAFE REMEDIES

Les Warner's Safe Pills stimulent le foie, guérissent la constipation, la dyspepsie, l'excès de bile, la diarrhée bilieuse, la fièvre en frisson, la malaria et sont parfois utiles pour déterminer le travail libre et régulier de l'intestin. Le meilleur antidote pour le poison miasmatique. Prix, 25 cts. la boîte.
Warner's Safe Nervine procure le repos et le sommeil à ceux qui souffrent, guérit le mal de tête et la névralgie et prévient les crises épileptiques: c'est le meilleur remède pour la prostration nerveuse causée par l'excès des boissons alcooliques ou du travail, par de fortes émotions, etc. Calme toutes les douleurs et ne nuit jamais au système. Bouteilles de deux grandeurs; prix, 50 cts. et $1.
Warner's Safe Remedies sont vendus par toutes les pharmacies et marchands de médicaments.
H.H. WARNER & CO., Propriétaires, Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N-Orléans, I. L. LYONS et G. R. FINLAY & Co

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE CH. FAY, 9 Rue de la Paix, A PARIS.
POUDRE DE TOILETTE, SPECIALE PREPAREE AU BISMUTH, ADHERENTE ET INVISIBLE. Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage. UNE LEGERE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.
AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.

GRANDE MEDAILLE D'HONNEUR.
ASTHME — NEVRALGIES
CATARRHES, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR. MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.
LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris.

INJECTION BROU
Hygiénique infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRE, pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de Brou.

SAVONS A° MOLLARD
Exiger la Marque de Fabrique.
Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve à l'épiderme sa souplesse.
Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.
Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.
A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ. Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHE, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

TORD-BOYAUX
Destruction radicale des RATS, TAUPES, MULOTS, etc. Sans danger pour les animaux domestiques. GUERARD & Cie Paris, 17, Passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts. MM. Carrouché et Rivet

TAMAR INDIEN
Fruit laxatif rafraîchissant c. CONSTIPATION Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON 25 r. de Grammont. N' Orl. Carrouché

VERITABLE PURGATIF LEROY En Liquide et en Pilules
Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aigues et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.
Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: LeRoy
Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY
51, RUE DE SEINE, PARIS

TRAITEMENT CURATIF DES MALADIES DE POITRINE et des Affections chroniques des Voies respiratoires.
CAPSULES MOLLES de BOURGEAUD à la CREOSOTE VRAIE DU GOUDRON DE HETRE et à l'Huile de Foie de Morue
BOURGEAUD, Phen de 1re cl., Fournisseur des Hôpitaux
PARIS, 20, Rue Rambuteau, 20, PARIS
Ces Capsules, les seules expérimentées et employées dans les Hôpitaux de Paris par les Drs et Profrs Bouchard, Vulpian, Potain, Bouchut, etc., ont donné des résultats si concluants dans le traitement des Maladies de Poitrine et des Bronches, que les notabilités médicales de France et de l'Etranger les prescrivent exclusivement.
VIN et HUILE CREOSOTES

AUX MALADES
Trouver le moyen de purger pendant plusieurs jours, pendant plusieurs semaines et même au besoin pendant plusieurs mois, sans affaiblir les malades et sans troubler leurs fonctions digestives, tel est le problème posé et résolu par le Dr DEHAUT.
A l'opposé des autres purgatifs, les PILULES DEHAUT n'opèrent bien que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (thé, café, vin, bonne bière, bon bouillon) pour se purger avec ces pilules chacun choisit l'heure et le repas qui lui convient le mieux, selon sa force, son appétit et ses occupations. La fatigue de la purgation étant compensée entièrement par la bonne nourriture on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.
On voit tout de suite que la purgation employée ainsi devient un moyen de guérison d'une puissance inconnue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles des médecines rares et interrompues demeurent sans efficacité.
Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté et d'une manière très détaillée dans son MANUEL DE MEDECINE, D'HYGIENE ET DE PHARMACIE DOMESTIQUES, volume in 8o de 400 pages (en français.) Cet ouvrage est écrit SPECIALEMENT pour les gens du monde et les personnes les moins instruites. Chacun saisit sans peine les explications données sur la manière dont les maladies se produisent et sur l'emploi de la purgation. Il contient aussi les recettes des médicaments NON PURGATIFS dont l'auteur fait avec succès un usage habituel. Ce livre précieux qui devrait être dans les mains de tous se trouve chez les libraires, au prix de 1 fr. 25 c., mais les dépositaires des PILULES DEHAUT sont autorisés en remettre GRATUITEMENT un exemplaire à toute personne faisant usage de ce remède.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que débilités de la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 28 nov—1 an

La Célèbre Madame Léonce
ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux? Voulez-vous des numéros gagnants? Venez....
RUE des REMPARTS, 128, Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 920 Post-Office. 7mars—

ANNUAL STATEMENT —OF THE— NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY, For the Year Ending on the Thirty-first of December 1879.

Fire premiums..........$278 342 81
Marine.......... 59,618 51
Inland.......... 45,560 04—$383,549 46
Less— Premiums on risks not terminated.... 95,243 44
Return premiums.... 13,620 66
Reinsurance.... 11,789 24—$120,653 34
Net earned premiums..........$262,896 12
Add— Received for interest, salvage and rents.... 31,664 88
Income..........$294,561 00
Deduct— Fire losses.... $72,598 84
Marine 29,895 26
Inland 15,316 13—$116,810 23
Rebate and commission.... 41,420 46
Charitable donations.... 1,053 46
State and city taxes and licences.... 8,226 01
Board of Underwriters, Babcock and Salvage corps.... 6,978 00
Gross expenses, house office & agencies.... 34,393 78—208,883 94
Gross profit..........$85,677 06
Deduct— Profit and loss—Loss on sale of Louisiana State Consols, other assets and July dividend. $23,980 41
Reserved for unadjusted losses.... 10,000 00
Dividend December 31, 1879.... 25,000 00
Surplus.... 16,716 65— $85,677 06
The company has the following assets:
Cash in bank.... $106,565 42
U. S. bonds.... 103,000 00
Real estate, lowest valuation.... 122,166 26
Notes secured by first mortgage on city properties.... 97,344 86
Notes secured by pledges of available securities.... 55,100 00
Notes for premiums.... 17,470 50
N. O., J. and G. N. R. R. first mortgage bonds.... 23,000 00
500 Shares Waterworks Co., at $37 76.... 18,888 00
New Orleans Waterworks first mortgage bonds.... 10,000 00
Banks, insurance, Louisiana Ice Co, and other stocks, lowest market value.... 21,284 20
Premiums in course of collection.... 66,901 56
Due by agents.... 1,675 97—$653,838 58
LIABILITIES.
Capital stock....$500,000 00
Reinsurance reserve.... 95,242 44
Unclaimed dividends.... 3,878 49
Reserved for unadjusted losses.... 10,000 00
Dividends of December, 1879.... 25,000 00
Surplus.... 16,716 65—$653,838 58

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this tenth day of January, 1880, THEO BUISSON, Third Justice of the Peace.

We, the undersigned special committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to value the assets of said company at their present market value, do hereby certify that after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.
W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the tenth day of January, 1880, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.
New Orleans, January 10, 1880. J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.
W. A. BELL, A. SCHREIBER, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE, CHAS. J. LEEDS, CHAS. R. SCHMIDT, G. T. DUGAZON, JULES ALDIGE, CHAS. LAFITTE, D. FATJO, H. GALLY, JULES TUYES.
Jan 11

FEUILLETON.

Com. le 7 mars 1880.

LE ROMAN D'UN BRAVE HOMME

PAR M. EDMOND ABOUT.

XI

UNE REVOLUTION

—Suite.—

Dans mes rapports quotidiens avec nos ouvriers, j'avais vaguement entrevu un petit coin du problème social. La femme d'un de nos tourneurs les plus habiles m'avait dit un soir, tristement:

—Je crois bien que mon mari ne reviendra plus.

—Est-il malade? on le soignera.

—Non, mais il dit que ça l'ennuie d'être exploité par l'homme.

—Quel homme? M. Simonnot?

—Non; pas plus lui qu'un autre. Vous savez bien.... l'exploitation de l'homme par l'homme!

—Qu'est-ce que c'est que ce baragouin-là?

—Je ne sais pas, mais on parle beaucoup de ça parmi nous. Alors il ne veut plus travailler, pour l'exemple.

—Que fera-t-il? et que deviendrez-vous?

—Je n'en sais rien, il a son idée; il veut être égal.

—Egal à qui?

—A personne. Comme ça. Je lui dis: viens à la fabrique! Il me répond que travailler comme on travaille ici, c'est contraire à l'égalité.

Un autre jour, après dix heures de supplice, en plein été, dans un défournement terrible, j'étais allé chercher un peu de fraîcheur sur les bords du canal. Cinq ou six manœuvres, alignés sur la berge, déchargeaient philosophiquement, sans se presser, un bateau de pierres à chaux. Le plus spirituel de la bande dit aux autres, en me montrant du doigt: "C'est toujours les mêmes qui travaillent et les mêmes qui se promènent." Je ne pus m'empêcher de répondre en secouant un peu la poussière de ses habits: "Animal! si je n'avais pas travaillé plus dur que toi, depuis ce matin, je n'aurais pas le crâne lézardé par la migraine!"

Ces deux petites aventures m'avaient ouvert les yeux sur la question sociale, mais la question politique était toujours lettre close pour moi.

Je dirai plus: les rares désœuvrés qui, du matin au soir, rompaient des lances pour ou contre le ministère Guizot, sur les petites tables des cafés, étaient si mal brossés, si peu considérés et si grossièrement embouchés que je n'étais pas loin de ranger la politique au nombre des industries insalubres de première classe.

Nos grands notables, M. Morand, M. Poulard, M. Simonnot étaient des conservateurs résolus qui adoraient dans la personne de M. Guizot le bon génie de la France; mais ils n'allaient pas le crier sur les toits; le bon ton consistait à ne parler du gouvernement ni en bien, ni en mal.

Je fus donc légitimement étonné quand j'appris, aussitôt après la proclamation de la République, que toute la population de Courcy, à part les fonctionnaires et neuf ou dix personnes un peu trop compromises, conspirait depuis des années contre le gouvernement de Juillet. L'ouvrier qui ne travaillait pas et qui aimait mieux être égal revint à l'atelier tout exprès pour montrer une décoration qu'il s'était décernée à lui-même. C'était une pièce de deux sous au millésime de l'an IV, avec la République coiffée du bonnet phrygien. "Te voilà donc revenue, ma vieille! disait-il avec de vraies larmes. Nous te tenons enfin; nous ne te lâcherons plus!" Tout le peuple de la fabrique, qui foulait aux pieds la tyrannie. Martin Sec et mes anciens camarades du bureau, si durs naguère au pauvre monde, fraternisaient comme des enragés avec ce "sale monde" dont ils avaient fait fi. Seul, le patron se raidissait dans un conservatisme sec et froid, proclamant les services de la monarchie, "qui avait fait la France ce qu'elle est", et trouvant singulier que Paris imposât ses caprices à la nation. Il protestait en style hautain contre le suffrage universel, ajoutant toutefois que les honnêtes gens pourraient se rallier à la République si elle était résolûment honnête et modérée.

Par sympathie et par reconnaissance, j'étais tout près de me ranger à son avis, mais le père Dousset, que j'aimais bien aussi, se révéla à moi comme un pur jacobin, et M. Lutzelmann ne voulut pas me cacher plus longtemps qu'il était socialiste dans l'âme. Pauvre petit garçon de dix-neuf ans et demi, je flottais au milieu de ces contradictions comme un bouchon lancé dans une cataracte. Où est le vrai? pensais-je; où est le juste? Ah! si papa la France ou mon père était là pour me diriger! Dire que je serai bientôt électeur et que je ne sais pas l'A, B, C de la politique!

Ce fut Basset qui me tira d'incertitude le jour où il descendit à l'usine avec tous les pompiers et la garde nationale pour planter l'arbre de la Liberté. Nommé maire en remplacement du bon M. Morand, il portait bien l'écharpe; le sous-commissaire du gouvernement, jeune avocat de Villevieille, avait l'air d'un enfant auprès de lui. Mais ce qui me frappa surtout, c'est la désinvolture avec laquelle il traitait les gens de l'usine, sans excepter M. Simonnot. Vous auriez dit qu'il était non-seulement le maire de la ville, mais le maître de la maison. La déférence que mon patron lui témoignait ne fut pas moins remarquable; on lui rendit autant d'honneur que s'il avait été Alexandre le Grand, et la fabrique, Babylone.

Il présida à la plantation de l'arbre, un joli peuplier de dix ans, dans l'hémicycle qui s'arrondissait devant la porte de la cantine. Et comme le travail s'était pas fait par des hommes experts, il mit plus d'une fois la main à la pâte. La foule n'était pas fâchée de voir un si gros personnage relever sans façon les manches de son habit. Lorsque la terre fut régalée et foulée, on l'arrosa de quelques discours, dont le meilleur sans comparaison fut celui de Basset. Prenant texte de la modeste et utile fondation qu'il avait sous les yeux, il dit que le patron et les bons employés de la fabrique n'avaient pas attendu la révolution pour proclamer et pratiquer la devise républicaine: Liberté, Egalité, Fraternité. La liberté luisait ici pour tout le monde jamais ni M. Simonnot ni personne n'avait voulu peser sur l'esprit des ouvriers; leurs conversations, leurs lectures, l'échange de leurs idées, justes ou fausses, sur la politique et l'économie sociale; l'essor de leurs aspirations vers le possible ou l'impossible n'était ni contenu, ni surveillé. Tout ce peuple de travailleurs était en possession de l'Egalité vraie, celle qui n'admet pas d'autre supériorité que celle du mérite et de la conduite. Les patrons étaient niveleurs dans le bon sens du mot, car ils cherchaient à élever tous les hommes au même niveau par l'éducation et la science.

L'orateur fit alors un éloge bien trop magnifique de nos leçons du soir et du petit bonhomme qui les avait organisées. Il donna Courcy en exemple à toutes les villes de France et affirma que le premier devoir de la République était de transformer le pays en une vaste école où tous ceux qui ont eu le bonheur d'étudier partageraient gratuitement leur savoir avec les autres. La méthode d'enseignement que M. Lutzelmann avait inaugurée dans notre humble chef-lieu de sous-préfecture pouvait être appliquée partout sans coûter un centime aux communes, aux départements ou à l'Etat.

Enfin il s'étendit complaisamment sur la Fraternité pratique, grâce à laquelle plus de trois cents personnes réunies librement en famille avaient trouvé chez nous la vie à bon marché. Il parla des sociétés coopératives de consommation; il nous cita l'exemple des libres pionniers de Rochdale, qui, partis de fort peu de chose en 1843, étonnaient déjà l'Angleterre par leur prospérité. Mais il ne manqua pas d'ajouter que l'espérance de faire quelque chose de rien sera toujours une chimère, et que les hommes réunis, comme l'individu isolé, ne pourront jamais améliorer leur sort ni assurer l'avenir de leurs enfants sans le travail et sans l'épargne. "La République est préférable à la monarchie parce qu'elle supprime un rouage inutile, parce qu'elle peut et doit alléger les charges communes et les répartir plus équitablement entre tous; elle vous aidera donc à travailler, mais je vous avertis loyalement qu'elle ne travaillera pas pour vous."

Cette sage péroraison avait été applaudie un peu plus froidement que le reste; mais Basset réchauffa l'enthousiasme populaire en disant: "La fête ne serait pas complète si nous n'attestions point par une agape fraternelle le sentiment qui nous unit. Mes concitoyens, mes amis, nous allons trinquer tous ensemble à l'avenir de la République sous l'arbre de la Liberté."

A ces mots, la cantine s'ouvrit; on en tira tout un chantier de planches et de tréteaux que les ouvriers de Basset disposèrent en un clin d'œil. Les tables et les bancs s'élevèrent par enchantement, sans désordre. Le couvert se trouva mis comme si les assiettes, les gobelets et les fourchettes étaient tombés du ciel. On apporta de la maison Simonnot une charretée de pains frais, des jambons de grosses pièces de viande froide et d'énormes salades de légumes, avec tout un régiment de bouteilles. Le sous-commissaire du gouvernement provisoire prit place au milieu de la grande table; il fit asseoir Basset à sa droite et le patron à sa gauche. Basset, qui m'avait saisi par l'oreille, me cloua, malgré toutes mes résistances, entre lui et un gros conseiller municipal, M. Hanot. Je connaissais le père Hanot pour avoir visité sa ferme avec tout le collége, mais je ne connaissais pas son appétit; il fit merveille.

Quant à moi, j'étais si troublé par les événements et les discours que j'en avais perdu le manger et le boire. "Ainsi donc, disais-je à Basset, c'est si bon et si beau que ça, la République?

—Ni plus, ni moins.

—Mais tout ce que tu nous as dit, je le pensais depuis longtemps. J'étais donc républicain sans le savoir?

—Comme le Bourgeois gentilhomme était prosateur, oui, mon vieux!

—Et mon père!

—Ton père était carbonaro; il conspirait contre la branche aînée; il a même joué sa tête à ce jeu-là, quand tu n'étais pas né. Le mariage l'a rangé de la politique, comme tant d'autres. Mais je puis te jurer qu'il n'était pas de cœur avec Louis Philippe, en 1832, quand je faisais le coup de feu au cloître Saint-Merri.

—Je me rappelle vaguement quelques-unes de ses paroles sur les Bourbons rentrés en France dans les fourgons de l'étranger, et sur Louis-Philippe, qui ne portait pas le drapeau assez droit; mais c'est à peu près tout. Pourquoi, lui qui partageait ses idées avec moi comme son propre pain, ne me parlait-il pas politique?

—D'abord parce que tu étais trop jeune, et sans doute aussi pour t'épargner bien des déboires. Vois-tu, mon gars, tout n'est pas roses pour les gens de bonne volonté. Faire des barricades, découper le velours du trône en lanières, fonder la République, à ce qu'on croit; et puis se voir escamoter tout ça par des farceurs!

Mais aujourd'hui, quelle joie de penser qu'on a créé une œuvre impérissable!

—Espérons! Mais quand on se rappelle qu'il y avait hier 500,000 républicains en France, et quand on voit qu'il y en a dix millions aujourd'hui, c'est trop beau. Ceux qui nous ont donné le suffrage universel sans crier gare ont peut-être été un peu vite. Parmi ses braves gens, qui vont voter pour la première fois, il y en a bien les trois quarts qui ne sauront pas ce qu'ils font, et qui feront peut-être des sottises. Entre les champions résolus de la République et ses ennemis déclarés, ceux qui ne sont ni chair ni poisson et qui oscillent de droite à gauche comme le vent les pousse font un peuple bizarre que la crainte de la liberté rend autoritaire chaque fois que l'horreur de l'autorité ne le rend pas libéral. Il sont tous à la liberté pour le moment, parce que les exagérations font patte de velours et que les violences rentrent leurs cornes. Regarde ton patron. Je l'ai connu réactionnaire à faire pâlir Guizot; il ne l'est plus que par un restant d'habitude, et il se ralliera sincèrement à la République si dans l'usine et dans le pays les choses continuent en douceur. Mais qu'il entende un nigaud d'ouvrier déclarer que la République est l'augmentation des salaires avec la réduction des heures de travail: ce brave Simonnot ne se bornera pas à regretter Louis-Philippe; il lui faudra un dictateur, un tyran, un bourreau du genre humain pour mettre les Français à la raison.

—Oui, le pauvre patron s'exalte quelquefois, mais on ne lui en fournira pas l'occasion. Nos ouvriers sont raisonnables, en général, les Tourangeaux sont doux, la France entière a du bon sens.

(A continuer.)

Chemin de fer électrique de Berlin.

Nous trouvons, dans le journal la *Lumière électrique*, un article des plus intéressants sur le chemin de fer électrique qui fonctionnait à l'exposition de Berlin de l'année dernière.

Est-ce ainsi que le dit l'auteur de l'article, M. Hospitalier, la solution immédiate de la tradition des chemins de fer aériens et souterrains à l'aide de courants électriques? nous ne le pensons pas, mais il n'en est pas moins réel que la création de M. le docteur Werner Siemens, le savant ingénieur dont les travaux ont fait faire de si grands progrès à l'électricité, est un fait d'une grande importance, assurant dans un avenir prochain la solution de ce grand problème: *le transport de la force motrice à distance par l'électricité.*

Une machine fixe à vapeur ou hydraulique, met en mouvement une machine électro-dynamique dont les courants électriques sont transmis à une seconde machine qui, elle, est reliée aux roues du véhicule qui la porte et leur transmet la force motrice qu'elle reçoit.

C'est le problème résolu à Sermaize et à Noisel, chez M. Ménier, appliqué à la traction sur voie ferrée.

Le pôle négatif de la machine génératrice a été relié aux rails du chemin de fer et le pôle positif à un rail central isolé. Sur ce rail central viennent s'appliquer des balais en petits fils de cuivre placés sur le remorqueur. Le courant arrive par le rail central et par les balais isolés sur le remorqueur, et, après avoir agi sur la machine motrice, il retourne par l'intermédiaire des roues, à la source électrique.

La petite locomotive électrique de Berlin remorquait trois wagons minuscules de six places chacun. Le mécanicien tient de sa main gauche le commutateur qui sert à interrompre le courant, et de la droite un frein. On peut, en inversant le courant dans les bobines de la machine motrice, changer le sens de la marche.

La largeur de la voie était de 49 centimètres.

Le diamètre des roues 50 centimètres.

L'effort à la traction, pour une marche de 1 m. 88 par seconde, était de 75 kilogrammes presque 2 chevaux-vapeurs; à la vitesse de 3 m. 5 par seconde, l'effort était de 40 kilogrammes, soit à peu près la même force, mais sans tenir compte de la résistance propre à la locomotive.

C'est la première réalisation d'un véhicule se déplaçant par une transmission de force électrique; et, à ce point de vue, c'est, non-seulement un fait très curieux et très intéressant, mais encore un pas considérable de fait dans la voie de l'application de l'électricité comme force motrice. Nous ne partageons pas, cependant, les idées de l'auteur de l'article si intéressant de la *Lumière électrique*; mais nous les saluons comme une première étape dans une voie qui sera fructueuse pour l'humanité.

—A Berlin, la municipalité vient d'accorder, paraît-il, la concession pour l'établissement d'un chemin de fer électrique. La ligne partira de la place de Belle-Alliance pour aboutir à la place Widding.

La voie portera sur des viaducs qui seront à leur tour supportés par de fortes colonnes, colonnes qui monteront à peu près à la hauteur des premiers étages des maisons. Ces colonnes seront disposées de manière à ne pas gêner la circulation.

Les journaux berlinois annoncent, en outre, que ce nouveau chemin de fer ne fera pas de tort aux tramways, attendu que, par sa nature, il aura peu de points d'arrêt, d'ailleurs il n'aura qu'une seule destination, relier au chemin de fer métropolitain (*Stadteisenbahn*) les quartiers de la ville qui en sont trop éloignés.

Arrivages.—Les amateurs de jolis souliers légers et élégants feront bien d'aller examiner les derniers arrivages de l'Etoile Rouge.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Les Malakoff Bitters [illegible].

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre fenêtre, side board. Allez au Palais de Meubles de Hubbard, rue Sud-Remparts 122.

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an..........$3 00
6 mois.......... 1 50
4 mois.......... 1 00
mois.......... 75

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 4 Avril 1880.
OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Calligaris Gioachino — Grega Gaspar Francisco
Calisse R — Jubin Jacques Auguste
Canepa Giuseppe — Leustelot Paul
Cur Baptiste — Mannier Mr (sellier)
Dannaat Lucien — Romanetti Watale
Dufau Benoit — Romanet Louis
Fourneaux Benoit — Sudman Henri

LISTE DES DAMES.

Arcangelo Margietta
Sedan Ribet Aline Madame
Sopri Madame
Martin Vve Antoinette
Semcol Madame